

LA BETISE N'EST PAS PLUS BÊTE QUE NOUS

Par Pascal Engel

Comme on l'a souvent remarqué, il y a quelque arrogance à traiter de la bêtise, parce que cela rompt la règle de bienséance qui voudrait qu'on se dise pas plus bête qu'un autre : même si nous traitons les autres de cons à longueur de journée, de quel droit le faisons-nous ? Mais, comme on le verra dans ce hors-série, beaucoup d'auteurs adoptent la modestie, et confessent volontiers leur propre bêtise, voire la revendiquent.

Traiter de la bêtise est également bête parce que banal, quasiment vulgaire, voire lassant : combien de livres, de revues, de numéros de magazines, y compris littéraires, n'en ont pas traité ? La littérature, la philosophie, le théâtre, le cinéma, la peinture et la musique même, ne cessent d'en parler, de l'illustrer et de la représenter : Érasme, Molière, Pope, Swift, Voltaire, Jean-Paul, Baudelaire, Flaubert, Bloy, Valéry, Musil, Satie, Johnny Rotten, Jeff Koons... C'est un thème universel, un pont aux ânes, si l'on peut dire. Il y a des dizaines de livres sur la bêtise, et l'essai sur la bêtise est devenu un genre en soi, produisant au minimum plusieurs volumes par an, des bêtisiers et sottisiers, reprenant le thème érasmien de l'éloge de la bêtise, celui de la Dunciade, ou prétendant la regarder, comme le pion Le Bouillon dans Les aventures du Petit Nicolas, « bien dans les yeux », pour nous mirer en elle.

Bien que nous emboîtions de nombreux pas, nous avons essayé ici d'éviter de traiter de la bêtise sous des formes habituelles. Nous confessons donc une dose de snobisme (autre forme de bêtise). C'est pourquoi on ne trouvera pas, notamment, d'article sur Flaubert : il aurait été un peu bête de chercher à apporter du nouveau sur ce sujet. Mais nous n'avons pas non plus cherché à être originaux, car par définition sur ce sujet on ne peut pas l'être. On retrouve donc dans ce dossier quelques figures centrales de la littérature sur la bêtise, mais aussi quelques incursions dans des chemins de traverse : un voyage à Cambrai, des poèmes, des odes, des nouvelles.

Il manque, il est vrai, bien des choses à ce dossier, notamment sur la bêtise dans le monde politique et social, qui produit, grâce à l'extraordinaire pouvoir des bien nommés « réseaux sociaux », la désormais fameuse foutaise. Mais pour celles-ci, pas besoin de dossier, puisqu'elles sont partout, comme l'air qu'on est supposé respirer.

Pascal Engel